

# Editorial

## Nouveau monde, nouveaux enseignants, nouvelle formation

Bruno De Lièvre  
Université de Mons

---

« Le meilleur aboutissement de l'éducation est la tolérance » a écrit Helen Keller (1880-1968), la première femme américaine malentendante et malvoyante à avoir obtenu un diplôme universitaire.

Les théories socioconstructivistes soutenues entre autres par les idées de Vygotski (1993) mettent en avant l'importance d'associer des individus de niveaux de compétence légèrement asymétriques de manière à ce que l'apprentissage se réalise au mieux. Le moins avancé est aidé et soutenu par celui qui est plus avancé qui, lui-même, améliore son propre degré d'approfondissement des connaissances par l'explication qu'il procure à l'autre. La différence peut être considérée comme une variable favorisant l'appropriation des connaissances.

La prise en compte de l'avis de notre interlocuteur, la confrontation « cognitive » des idées, le partage des compétences, l'échange des expériences stimulent le développement de savoirs nouveaux. Savoir mieux, savoir plus, savoir autrement s'acquiert au travers de sollicitations nouvelles dans des situations où nous sommes confrontés à l'inconnu, à des mondes nouveaux.

Notre époque nous permet toute sorte de voyages qu'ils soient réels ou virtuels. Les sollicitations ne manquent pas d'être placés en face de nouveautés. Nous pouvons refuser d'aborder ces nouveaux rivages tout comme nous pouvons retirer une plus-value à chacune de nos découvertes.

Notre monde évolue vite, les enseignants suivent le mouvement et sont en première ligne pour permettre à des millions d'apprenants de bénéficier de l'apport que l'autre nous procure par sa différence.

La formation des enseignants mérite toute notre attention pour que le monde de l'éducation puisse aider à ce que soient gravies les marches du savoir au meilleur rythme possible en regard de l'évolution du monde en général. Ce numéro e-294 d'Education & Formation a pour objectif de faire un tour d'horizon sur les réflexions relatives à la formation des enseignants. C'est lors de sa conférence annuelle, que l'Association belge des Chercheurs en éducation (ABC-Educ) s'est focalisée sur cette problématique. Une série d'intervenants ont pris leur plume pour partager leur expérience par écrit. C'est le fruit de leur réflexion que vous trouverez dans les pages qui suivent. Wolfs, Charlier, Fagnant et Letor contextualisent les interventions qui sont structurées autour de 3 axes :

- Axe 1 : l'analyse des représentations des enseignants ou des futurs enseignants (Vause ; Compère & Robaey)
- Axe 2 : la formation à la réflexivité des (futurs enseignants) (Derobertmeasure, Dehon & Demeuse ; Voz & Cornet)
- Axe 3 : le développement professionnel des enseignants (Biémar ; Colsoul; Tremblay ; Giot ; Lebrun, Docq & Smidts)

Un quatrième axe, qui n'est pas issu de la conférence ABC-Educ, considère d'autres points de vue relatifs à la formation des enseignants (Coulibaly & Karsenti ; Besbes & al. ; De Stercke, De Lièvre, Temperman, Cambier, Renson, Beckers, Leemans & Maréchal).

Puissent ces lectures vous emmener vers d'autres horizons.

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre

Octobre 2010

---